



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2010

---

# Poetry of Charles d'Orléans and his Circle. A Critical Edition of BnF MS. fr. 25458, Charles d'Orléans' Personal Manuscript, éd. John Fox et Mary-Jo Arn

Estelle Doudet

---



Éditeur  
Classiques Garnier

### Édition électronique

URL : <http://crm.revues.org/12641>

ISSN : 2273-0893

### Référence électronique

Estelle Doudet, « *Poetry of Charles d'Orléans and his Circle. A Critical Edition of BnF MS. fr. 25458, Charles d'Orléans' Personal Manuscript*, éd. John Fox et Mary-Jo Arn », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2010, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://crm.revues.org/12641>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Poetry of Charles d'Orléans and his Circle. A Critical Edition of BnF MS. fr. 25458, Charles d'Orléans' Personal Manuscript, éd. John Fox et Mary-Jo Arn

Estelle Doudet

---

## RÉFÉRENCE

*Poetry of Charles d'Orléans and his Circle. A Critical Edition of BnF MS. fr. 25458, Charles d'Orléans' Personal Manuscript*, éd. John Fox et Mary-Jo Arn, Tempe, ACMRS / Brepols, 2010, 958p.  
ISBN 978-0-86698-431-7

- 1 Le début du XXI<sup>e</sup> siècle s'affirme comme une période particulièrement dynamique chez les éditeurs des œuvres en moyen français. À tout seigneur, tout honneur, Charles d'Orléans est l'un des écrivains les plus favorisés par ce renouveau. Le magistral travail de Pierre Champion, en 1923, présentait quelques points discutables, notamment la reconstitution de l'ordre des pièces dans le manuscrit personnel du duc, le ms. de Paris, BnF, fr. 25458. Les éditions de J.-C. Mühlethaler (1996) et de G. Gros (2001) ont offert un accès aisé à l'œuvre poétique de Charles, en présentant aux lecteurs francophones notes et éléments de traduction. C'est à cette double attente que souhaite répondre le livre publié par J. Fox et M.-J. Arn : cette nouvelle édition du manuscrit ducal est bâtie sur de nouvelles hypothèses d'organisation ; elle est accompagnée d'une traduction en anglais. On sait l'intérêt grandissant d'un important lectorat non francophone pour les œuvres en moyen français, collègues, étudiants ou simples curieux. Cette publication a donc une importance particulière pour le rayonnement international des études françaises.

- 2 Le projet qui a donné lieu au présent volume résulte d'une convergence de compétences qu'il faut saluer. La transcription du texte, les notes qui l'accompagnent sont dues à John Fox, qui défend depuis longtemps en territoire anglophone la réputation de Charles d'Orléans. Mary-Jo Arn, qui a coordonné l'ensemble, a mis en pratique ses hypothèses pour une réorganisation du codex, exposées en 2008 dans son ouvrage *The Poet's Notebook. The Personal Manuscript of Charles d'Orléans* (Brepols). Stephanie Kamath a participé à l'introduction en dessinant le contexte littéraire du recueil. R. Barton Palmer est responsable de la traduction en anglais moderne.
- 3 Celle-ci est l'un des deux principaux intérêts de l'ouvrage. L'autre est la réorganisation des pièces lyriques selon les deux logiques qui semblent avoir été celles du duc : une structuration formelle, distinguant formes longues (complaintes, ballades) et formes brèves (caroles, chansons, rondeaux) ; et une évolution diachronique. Les autres organisations, comme le diptyque *Retenue / Songe et Departie* par exemple, sont subsumées par ces deux encadrements.
- 4 Offrir une publication renouvelée de l'album ducal a poussé les éditeurs à fournir divers outils aux lecteurs. On trouve, dans les appendices, une liste des pièces autographes (p. 823-825) ; une liste des manuscrits ou imprimés anciens contenant tout ou partie du recueil (p. 826-828) ; un *incipitaire* (p. 853-870). L'index des auteurs mentionnés ou ayant participé à l'élaboration du recueil est utile, même s'il n'éclaire pas tout. Ainsi p. 831, une ligne indique que les ballades du manuscrit sont les seules traces connues d'une activité poétique chez Philippe le Bon ; le lecteur aimerait alors en savoir plus sur cette étrange présence, que les notes ne commentent guère. Ces dernières sont d'ailleurs souvent assez laconiques.
- 5 Les outils, auxquels aurait pu s'ajouter un index des refrains par exemple, dialoguent avec les introductions liminaires. Mis à part la justification du nouvel ordre adopté pour les pièces, celles-ci apportent des informations sur la biographie du duc ainsi que sur sa situation au croisement de diverses traditions littéraires contemporaines, française, anglaise, italienne. Sur ce dernier point, abordé p. XXXIX, on notera qu'au-delà de considérations sur le non-usage par Charles du sonnet, il faudrait interroger sa relation – ou son absence apparente de relation – à Pétrarque, sans doute une piste à suivre pour qui voudrait mieux comprendre l'évolution ultérieure de l'influence pétraquienne de ce côté des monts.
- 6 Quoi qu'il en soit, l'ensemble offre un paysage intéressant et assez complet au lecteur qui ne connaîtrait pas ou mal la poésie de Charles d'Orléans. Il est en revanche douteux que les deux pages et demie consacrées à l'étude linguistique offrent un appui à quiconque voudrait lire le texte sans quelques connaissances du moyen français. On peut supposer que la traduction est conçue dans une certaine mesure pour pallier ce manque. Le point le plus décevant est sans doute les appels insuffisants que les auteurs font à la bibliographie récente, il est vrai très fournie. Certes la liste bibliographique placée en fin d'ouvrage dit ne retenir que les travaux cités dans les introductions. Passons sur le fait que les œuvres des contemporains de Charles et les études des critiques y sont curieusement mêlées ; mais des articles essentiels, à commencer par les nombreux travaux de J.-C. Mühlethaler, sont parfois oubliés. De plus, il n'est pas rare que les notes de l'introduction citent les articles dans des éditions anciennes, alors qu'ils ont été réédités récemment, comme c'est le cas des études de G. Ouy sur la librairie des frères d'Orléans (cité dans la bibliographie pourtant). De manière tout à fait normale sont en revanche absentes des publications très récentes, liées parfois à la présence du poète aux agrégations de lettres en 2010-2011, ou

des éditions qui ont paru en même temps que ce volume, comme *Le Livre d'amis. Poésies à la cour de Blois (1440-1465)*, éd. Virginie Minet-Mahy et Jean-Claude Mühlethaler, Paris, Champion, 2010, avec une traduction en français moderne. On peut y voir une heureuse conséquence du bouillonnement critique actuel, dans lequel ce volume, malgré les réserves indiquées, tient une place de choix. Grâce aux efforts des spécialistes internationaux, Charles d'Orléans est aujourd'hui l'un des poètes en moyen français les plus accessibles et les mieux présentés au public. On ne peut que s'en réjouir.